

# DICTIONNAIRE

## HISTORIQUE, TOPOGRAPHIQUE ET BIOGRAPHIQUE DE LA MAYENNE

par

L'ABBÉ A. ANGOT

Ouvrage couronné par l'Institut  
au concours des « antiquités nationales de la France »

### PRÉFACE

En livrant le premier volume du *Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne*, j'ose parler de l'ouvrage comme s'il était déjà terminé, car la rédaction en est tellement avancée qu'un événement quelconque pourrait à peine en retarder la publication régulière. Ce dictionnaire est-il un ouvrage complet et définitif ? Il a été poussé aussi loin qu'on peut le faire par un travail personnel, je crois pouvoir me rendre ce témoignage ; mais définitif, je ne le souhaite pas. Ce que je souhaite au *Dictionnaire de la Mayenne*, c'est qu'il suscite, qu'il favorise, qu'il facilite des travaux ultérieurs ; que pour les historiens futurs il soit un secours permettant de comprendre et d'utiliser les documents qui viendront au jour, et qu'ainsi notre bon pays mayennais s'avance toujours vers la pleine lumière de l'histoire.

Qu'on veuille bien seulement ne pas dire qu'un article est incomplet parce qu'à un point de vue spécial on n'y trouverait pas tout ce que l'on cherche. Rien n'eût été plus facile que de développer les articles. Beaucoup de dossiers qui auraient suffi pour la rédaction d'un volume n'ont pas donné cinq pages d'impression. On le verra quand les notes ainsi réunies et classées, et qui forment une bibliothèque, seront entrées dans l'un de nos dépôts publics. Pour juger et pour compléter le dictionnaire mayennais, on voudra bien se placer au point de vue où je me suis mis pour le concevoir et l'exécuter.

Mais dans ces conditions j'appelle sans réticence les nouvelles lumières, les données historiques complémentaires, même et surtout les rectifications, qui ne peuvent être rares pour un ouvrage aussi complexe, où les faits, les noms et les dates ont seuls droit de cité. S'il m'est donné de travailler moi-même à ces corrections nécessaires, je le ferai avec une vraie satisfaction.

Un ouvrage élaboré pendant vingt ans aurait naturellement son histoire ; histoire trop personnelle que je me garderai d'aborder. Je ne m'attarderai point non plus à exposer les avantages de ce dictionnaire historique : la démonstration serait aussi superflue pour ceux qui désirent savoir, qu'inutile pour ceux qui aiment leur ignorance. Je n'ai qu'une chose à cœur, c'est de dire ici publiquement quels sont les dévouements et les secours qui ont favorisé mon œuvre.

M. l'abbé F. Gaugain devrait avoir son nom à côté du mien sur le titre même du volume. Il n'a pas tenu à moi qu'il n'en fût ainsi. Sans lui, rien n'eût été fait. Les documents eussent été réunis, classés, mais l'ouvrage n'eût jamais vu le jour peut-être. S'il y a dans ces cinq mille colonnes quelque érudition, on en jugera ; mais moi, j'y verrai avant tout un miracle de l'amitié.

Du reste, autour de cette œuvre il s'est formé spontanément un atelier sympathique.

M. Laurain, notre savant et laborieux archiviste, est au premier rang, et rien ne me rassure autant pour le dictionnaire sur l'accueil des juges compétents que de l'avoir soumis au contrôle et fait passer au crible de sa critique. La signature D.-P. Œhlert, pour les notices géologiques, est la marque enviée d'une collaboration honorable et précieuse. Notre jeune imprimeur est pour cette première production importante de ses presses autre chose qu'un éditeur aveugle et mercantile. On verra qu'il a eu le souci de faire un bon et beau livre avant tout. Je n'oublierai point mon jeune ami, Auguste Trouillard, qui, après avoir manié bravement pendant six jours les outils du tonnelier, vient chaque dimanche, depuis dix ans, classer le travail de la semaine avec autant de soin que d'intelligence.

Bien d'autres m'ont aidé ; mais personne autant que celui qui m'a donné l'exemple, frayé la voie, fourni enfin un plan auquel il n'y a rien à reprendre. Je remercie M. Célestin Port, archiviste de Maine-et-Loire, membre de l'Institut, auteur du *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, qui si souvent, dans la préparation de mon travail et depuis l'apparition des premières feuilles, m'a crié : Courage ! Le *Dictionnaire topographique de la Mayenne* de M. Léon Maître m'a été aussi de bon secours. Je dois beaucoup à M. le marquis de Beauchesne, qui connaît si parfaitement son pays de Lassay et de Mayenne ; beaucoup aussi à MM. Queruau-Lamerie et Paul de Farcy, les plus libéraux des travailleurs pour leurs communications. M. L. Morin de la Beauluère avait, il y a quarante ans, réuni sur l'histoire de la Mayenne les recherches les plus étendues qui aient encore été faites. J'en ai pu profiter, grâce à la bienveillance du petit-fils de l'historien. Le nom de M. l'abbé Ledru me rappelle le souvenir de trois années de travaux en commun qui ont été fructueux pour mon œuvre.

J'allongerais inutilement et sans pouvoir la rendre complète la liste de ceux dont les écrits ou les renseignements m'ont largement servi. La place que je donne aux références à la fin des principaux articles me permettra de n'oublier personne. Plusieurs qui m'ont aidé ne sont plus, et seront l'objet de notices que j'aurais voulu n'avoir pas à écrire. MM. Magaud, Arthur du Chesne, Richer de Monthéard, Étienne Delépine, René Gadbin, Charles Pointeau, nous ont été enlevés après s'être grandement intéressés à une publication qu'ils favorisaient. Ma reconnaissance les suit.

Je bénis Dieu, par-dessus tout, de la joie et des fatigues de ce long labeur, des moyens qu'il m'a donnés pour l'accomplir, et de l'espoir qu'il me laisse d'en voir l'achèvement prochain.

A. A.

*Au presbytère de Louverné, le 2 février 1900.*